Avant-propos

Marie Jacquesson, Anne Coudrain,
Dominique Levent, Sylvane Casademont

Le 29 mai 2025

Cet ouvrage est le résultat de l'engagement citoyen d'auditeurs de l'Institut des Hautes Etudes par la Science et la Technologie (IHEST). Cet institut, créé en 2007, rattaché au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a mission de formation et de diffusion de la culture scientifique et de contribution au débat public autour des sciences et de leur rôle, de la technologie et de ses impacts sur la société[1]. Ses actions phares s'expriment d'abord dans l'organisation annuelle d'un cycle national de formation rassemblant des cadres, des responsables de la société civile et des relais d'opinion des secteurs public et privé. Elles reposent ensuite sur l'engagement de son réseau d'auditeurs[2] à mener, après leur formation, des activités de nature à promouvoir le rôle des sciences dans la décision publique et dans la compréhension des enjeux de société.

1 Emergence de ce projet, 2020-2023

Pendant la crise sanitaire, le déroulement des cycles nationaux avait été bousculé par les confinements. Les membres de ces promotions se sont ébroués. Il fallait agir, exister ensemble. Notre projet émergeait.

C'était en septembre 2023. Une majorité d'entre nous avaient étudié lors de son cycle de formation la question des « transitions »[3] qui traversent notre époque, et en particulier la transition écologique. Les exposés des multiples chercheurs invités à intervenir, climatologues, physiciens, mathématiciens, biologistes, géographes, historiens,

[1] Décret du n° 2007-634 du 27 avril 2007 portant création de l'établissement public administratif abrogé et remplacé dans les mêmes termes par l'arrêté ministériel du NOR : ESRR2416939A 2024 actant la transformation de l'IHEST en service à compétences nationales du MESR.

[2] Plus de 800 auditeurs à fin 2025.

[3] Même si le terme est aujourd'hui contesté par certains chercheurs, c'est bien celui qu'avait en 2018 retenu le conseil scientifique de l'IHEST, avec la recommandation d'en cerner le concept, ce à quoi se sont attelés, lors des cycles de formation, des philosophes comme Catherine Larrère, Marie Gaye, Jean-Michel Besnier, ou Mathias Girel.

économistes, juristes, sociologues, philosophes, nous avaient alertés sur les menaces que les activités humaines font peser sur l'habitabilité de la Terre qualifiée et mesurée au travers des neuf limites planétaires[4]. Nous étions particulièrement sensibles à l'accélération du changement climatique et ses conséquences systémiques globales sur nos écosystèmes et attentifs aux décisions politiques à prendre pour les atténuer et s'y adapter. Décisions, politiques, actions, dont nous avions conscience d'être parties prenantes puisque nos fonctions nous rapprochent des décideurs et nous rendent aptes à les influencer dans nos entreprises, nos institutions, nos administrations. En 2023, nous étions plus de 700 auditeurs de l'IHEST et formions donc un cœur de cible qu'il nous paraissait central de mobiliser pour contribuer aux transformations nécessaires.

Les 28 et 29 septembre 2023, nous nous réunissions pour cela, en séminaire, à Lille, pendant deux jours d'Assises. Nous étions une quinzaine de participants, ayant suivi dans sept promotions différentes le cycle national de formation entre 2006 et 2023. Nous étions familiers avec la méthode proposée par l'institut et déterminés à la mettre en pratique : étudier des sujets sociétaux avec l'éclairage des scientifiques de toutes disciplines, en travaillant ensemble selon des approches d'intelligence collective.

Sur la transition écologique, et a fortiori sur l'enjeu de l'habitabilité de la Terre, nous étions conscients que les gouvernements avançaient trop prudemment de crainte d'une opposition massive des populations, peu désireuses de changer leurs modes de vie consumériste ou impatientes au contraire d'y accéder. C'est pourquoi nous avons pensé qu'à notre niveau, ici en France, là où des mesures législatives étaient prises et des plans de financement votés en faveur de la transition écologique, nous avions un message à délivrer à nos collègues, à nos proches, à nos élus, à nos responsables, à nos gouvernants, et plus largement, aux citoyens :

> *Des cadres, des responsables de la société civile et des relais d'opinion, conscients de la nécessité de produire des changements rapides et de l'urgence d'interrompre la spirale négative, incitent à tenir bon sur les mesures écologiques et à ne rien lâcher en dépit des résistances et des oppositions.*

2 Mobiliser la communauté

Première étape, d'abord compter nos forces et mobiliser l'ensemble du réseau des auditeurs. Nous avons rédigé un manifeste « Mobilisation des auditeurs IHEST pour passer à l'action et contribuer aux transitions »[5]. Paru sur la plateforme réservée aux auditeurs de l'institut[6], le manifeste a recueilli plus de cent-cinquante signatures.

Deuxième étape, faire appel aux initiatives que chacun, selon son vécu et ses compétences professionnelles ou personnelles, pouvait partager en exemple de contribution en faveur des transitions. Des témoignages, donc, visant à démontrer que le passage à l'action était non seulement possible, mais aussi déjà engagé, exposé dans une série d'articles courts, partagés avec les auditeurs de l'institut. Dans l'appel à contribu-

[4] Rockström *et al.* (2009) et Richardson *et al.* (2023). Voir pour une information générale et le texte « Anthropocène » de cet ouvrage

[5] *cf.* texte « Manifeste » dans cet ouvrage

[6] plateforme réservée à l'équipe et aux auditeurs de l'IHEST.

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

tions envoyé à la communauté des auditeurs IHEST, nous demandions que les textes précisent un engagement personnel, professionnel ou associatif en phase avec le manifeste. Nous avons reçu une vingtaine de témoignages. Ils sont loin d'épuiser le sujet. Et le corpus s'enrichit au fur et à mesure que d'autres auditeurs éprouvent l'envie de témoigner.

Troisième étape, plus ambitieuse, viser le public hors de notre communauté. Pour cela, il faut une politique de communication. Quoi de mieux, pour des auteurs qui ont tous un haut bagage d'expériences, que d'appuyer cette communication sur un livre qui rassemble ces témoignages ? Ainsi est née l'idée d'éditer ce livre, ce que nous avons pu réaliser avec l'aide financière de l'association des auditeurs de l'IHEST (AAHIEST) que nous remercions chaleureusement et grâce à la confiance et à l'appui des éditions des archives contemporaines.

3 En commun, l'attention à l'autre

Les textes publiés dans le présent ouvrage émanent donc d'une vingtaine d'auteurs rompus à la pratique de l'intelligence collective. Ils relèvent de champs très variés : Agriculture, Anthropocène, Arts et sciences, Communication, Comportement humain, Coopération internationale, Finance, Formation, Innovation, Journalisme, Littérature, Numérique, Politique, Santé, Sols, Spatial, Territoires, Vivant. Elles ont un point commun remarquable : toutes incluent par défaut l'attention à l'autre – que ce soit dans la prévention ou le soin apporté aux personnes, au vivant, aux organisations humaines, aux enveloppes de la Terre.

Isabelle Stengers, dans son essai publié en 2009, promeut un labyrinthe de ruelles face à la nouvelle époque, face à l'intrusion de Gaïa (c'est-à-dire l'intrusion dans nos vies et nos imaginaires de la dégradation en cours de l'habitabilité de la Terre), face à l'incertitude : *« Aux grands boulevards menant aux lieux de pouvoir pourrait se substituer un labyrinthe de ruelles interconnectées, c'est-à-dire une multiplicité de rassemblements autour de ce qui force à penser et imaginer ensemble, autour de causes "communes" dont aucune n'a le pouvoir de déterminer les autres, mais qui, chacune, requiert que les autres reçoivent ce pouvoir de faire penser et imaginer ceux qu'elles rassemblent »*[7].

Nous n'avions pas lu cet essai quand nous avons lancé l'appel à contributions. Après coup, il nous paraît remarquable et encourageant que le résultat soit justement en phase avec la métaphore de cette multiplicité de ruelles interconnectées qui rassemblent et font cogiter.

Les vingt textes ne pourraient-ils être présentés comme des contributions à cinq ruelles d'actions interconnectées ? En voici une proposition en guise de grille de lecture.

Certains auteurs explorent les ressorts qui favorisent les changements ; *cf.* les textes : « Communication sur la transition écologique » ; « Émotion et crise climatique » ; « Démocratie environnementale » ; « Formation à la transition écologique » ; « Territoires ».

[7] Stengers, I., *Au temps des catastrophes, Résister à la barbarie qui vient*, La Découverte POCHE, Paris, 2013 (nouvelle édition), p. 85.

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

D'autres auteurs ont joué le rôle de révélateurs et décrivent leur implication réussie auprès de grandes communautés ; *cf.* les textes : « Innovation frugale » ; *« One health »* ; « Vivant ».

Plusieurs auteurs ont mis en place des actions ou des méthodes originales pour diffuser la perception des communs ; *cf.* les textes : « BIOVIV'ART » ; « Coopération Sud-Sud et Sud-Nord » ; « Écrire pour les jeunes » ; « Finance » ; *« Open Planet Facts »* ; « Parlement du territoire ».

Quelques auteurs partagent leur exploration de l'amont de la situation actuelle, du pourquoi de cette irruption de Gaïa et de l'aveuglement d'humains sur les conséquences de leurs choix et actions ; *cf.* les textes : « Anthropocène » ; « Facteur Humain » ; « LOW-TECH ».

Enfin, d'aucuns témoignent de leur participation ou de leur soutien à des communautés qui se transforment et s'acheminent vers le commun ; *cf.* les textes : « Agriculteurs et consommateurs » ; « Sols » ; « Spatial ».

4 Un appel à des vies qui valent d'être vécues

Encore un mot. Depuis le lancement fin 2020 de notre action commune, les évènements et les conflits mondiaux se multiplient, graves et inquiétants. Notre démarche qui plaide en faveur de l'habitabilité de la Terre n'est-elle pas obsolète, devenue hors de propos ?

Nous qui avons mission de promouvoir les sciences, devons-nous baisser les bras lorsque les scientifiques du climat, de la santé, des sciences humaines et sociales et bientôt, tous les scientifiques qui n'obéiront pas à la nouvelle doxa, sont et seront contraints à se taire ou à s'exiler du pays qui était le premier pays de sciences ? Quand tout un pan de la meilleure recherche mondiale est menacé dans son propre pays, faut-il nous résigner à assister fascinés, sidérés et impuissants à la mainmise sur notre planète d'une poignée de dictateurs déterminés à imposer l'obscurantisme pour renforcer leur tyrannie et maintenir la logique d'affrontement ?

Explorons les travaux de recherche de Philippe Descola, Bruno Latour, Isabelle Stengers, pour n'en citer que quelques-uns, ou d'artistes (les bandes dessinées de Jérémie Moreau, le film Flow de Gints Zilbalodis…) sur le comment résister, faire face, changer de cap. Là aussi, une constante : revisiter l'attention à l'autre et engager en intelligence collective des résistances sur des situations concrètes.

Ce qui a été détruit avec les *commons* dans l'Angleterre du XVIIIe siècle *« n'est pas seulement les moyens de vivre de paysans pauvres, mais aussi une intelligence collective concrète, attachée à ce commun dont ils dépendaient tous »*[8]. Face au mouvement des *enclosures*, ils ont perdu, et cet héritage mine notre présent. Et c'est justement cette alliance intelligence collective et bien commun qui peut être le cap. Ainsi, la réponse d'informaticiens dont le métier était directement visé par la mise sous brevet

[8] Stengers I., *op. cit.*, p. 75

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

de leurs algorithmes ont lancé la célèbre licence publique générale GNU[9] : point de départ d'un large mouvement collectif de création de logiciels libres.

A l'issue de cette aventure commune qui nous a amenés à publier cet ouvrage, face à l'intrusion de Gaïa, il dépend de nous d'apprendre à expérimenter les dispositifs qui nous rendent capables de vivre les épreuves en cours sans basculer dans la barbarie et de créer ce qui nourrit la confiance là où menace l'impuissance panique[10].

Notre contribution devient ainsi une invitation à toute communauté à composer « intelligence collective » et « bien commun » sur des situations concrètes – un appel à des vies qui valent la peine d'être vécues.

[9] https://www.gnu.org/home.fr.html

[10] Inspiré du dernier paragraphe de l'ouvrage de Stengers I., *op. cit.*, p. 142

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946